

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Avril

Lectures bibliques,
L'Évangile de Marc Ch.3 v.20 à Ch.10 v.22

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Mais quiconque blasphème contre le Saint-Esprit

Les ennemis du Seigneur Jésus l'accusaient de chasser les démons par le pouvoir de Satan et ce reproche le conduit à les avertir solennellement (22). Il montre que Dieu pardonne toutes sortes de péchés et blasphèmes mais qu'il y a un péché impardonnable : *Mais quiconque blasphème contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel* (28-29).

Quel est ce péché impardonnable ? Les commentateurs de la Bible s'accordent pour dire que la nature précise de ce péché n'est pas expliquée dans les Ecritures. Il y a d'autres passages de la Bible qui font référence à ce péché (Hébreux 6:4-6; 1 Jean 5:16-17). Le mot « blasphème » est dérivé du verbe grec « blasphemia » qui a pour sens : « calomnier, diffamer, parler avec méchanceté de quelque chose de bon. » Le Seigneur Jésus visait ceux qui le rejetaient en disant : *Un esprit impur est en lui* (30).

John Blanchard, dans son commentaire sur Luc 12:10, dit : « Le ministère principal du Saint-Esprit est de rendre témoignage à la vérité concernant Jésus-Christ (voir Jean 16:13-14). Le blasphème contre le Saint-Esprit consiste à rejeter ce témoignage. Celui qui persévère dans cette voie rejette le seul moyen de salut offert par Dieu, il n'y a pas d'autre espoir pour lui. Ce verset a souvent été mal compris et a troublé bien des croyants ; mais celui qui s'inquiète et se demande s'il a commis ce péché impardonnable démontre ainsi qu'il ne l'a pas commis. En effet l'homme qui rejette le témoignage du Saint-Esprit ne se préoccupe pas de plaire à Dieu, il rejette la vérité du salut » (*Look through Luke*). Les scribes n'avaient pas de tels scrupules concernant les vils mensonges qu'ils proféraient sur la source de la puissance de Jésus.

Un chrétien aime le Seigneur Jésus et même si son amour est souvent bien faible, il ne le rejette pas ! **Cependant, il est possible pour le chrétien d'attrister le Saint-Esprit (Ephésiens 4:30-32). Soyons certains de ne pas laisser de place dans notre cœur pour un tel péché.**

Quiconque fait la volonté de Dieu

Les catholiques romains sont persuadés que Marie resta vierge durant toute son existence, mais ses enfants sont mentionnés ici et dans d'autres passages encore (6:3). Pourquoi la mère et les frères et sœurs de Jésus venaient-ils le voir ? Peut-être voulaient-ils le protéger de ceux qui disaient : *Il a perdu le sens* (31; voir le verset 21). Jésus explique que ceux qui obéissent à la Parole de Dieu sont sa mère, ses frères ou ses sœurs. Il ne méprisait pas Marie, mais il mettait en évidence qu'une relation spirituelle avec lui était bien plus importante que n'importe quel lien naturel. Ceux qui appartiennent à Dieu et lui plaisent sont ceux qui obéissent à sa volonté. *Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère* (35).

Jésus a très souvent rappelé l'importance de l'obéissance à la volonté de Dieu. Il a également enseigné aux disciples à prier : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* (Matthieu 6:10). Nous trouvons la volonté de Dieu dans la Bible. Faire la volonté de Dieu, c'est obéir à son enseignement (Luc 8:21; Jacques 1:21-22). Jésus dit : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* (Jean 14:15). Il ne suffit pas de dire que l'on est né de nouveau et que l'on aime le Seigneur. Il faut le démontrer par une attitude soumise envers la Parole de Dieu et par sa mise en pratique dans notre vie. **Cherchez-vous à vivre dans l'obéissance à la volonté de Dieu ?**

Lors du jugement dernier, beaucoup seront consternés de voir que, même s'ils pensaient être religieux, ils vivront loin de la présence de Dieu pour l'éternité. *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* (Matthieu 7 :21-23).

*Et si je t'aime, ô tendre maître,
Te suivre sans aucun détour,
A tous tes ordres me soumettre
Sera ma joie pour toujours*

C.L. de Benoit

Vous ne comprenez pas cette parabole

Les paraboles sont des « histoires terrestres dont le sens est céleste ». John Blanchard met en évidence que : « Ceux qui prennent les paraboles pour des histoires intéressantes et rien de plus, n'en tireront rien que des histoires intéressantes » (*Look through Luke*). Jésus utilisait les paraboles pour révéler la vérité (*le mystère du royaume de Dieu*) à ceux qui l'acceptaient tout en la cachant à ceux qui endurcissaient leur cœur à son écoute (10-12; Matthieu 13:10-17).

Après avoir raconté la parabole du semeur, le Seigneur Jésus donna à un large groupe de disciples les raisons qui le poussaient à parler en paraboles. Les paraboles ne sont pas seulement des « histoires terrestres dont le sens est céleste », elles ont également un but spirituel qui est de diviser les foules. Certains comprirent l'histoire racontée par la parabole mais ne virent pas les vérités qui s'y cachaient. *Afin que tout en regardant bien, ils ne voient pas et qu'en entendant bien, ils ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné* (12). D'autres comprirent non seulement les histoires, mais aussi les vérités spirituelles que Jésus leur révélait.

Les paraboles traitent du *royaume de Dieu* (11, 26, 30) ; le Seigneur Jésus expliqua le sens des paraboles à ses disciples mais pas à la foule (11, 34). Il mit l'accent sur la parabole du semeur lorsqu'il dit aux disciples : *Vous ne comprenez pas cette parabole ; comment donc comprendrez-vous toutes les autres paraboles ?* (13).

Nous enseignons souvent ces paraboles aux enfants. Ce sont des histoires intéressantes et accessibles aux plus jeunes (par exemple la parabole de l'homme sage; Matthieu 7:24-27), **mais il est important d'expliquer et de montrer l'importance des vérités spirituelles que transmettent les paraboles.** Il nous faut prier pour que le Saint-Esprit ouvre leur cœur afin qu'ils comprennent et reçoivent ces vérités.

Etes-vous troublés de voir des personnes qui confessaient suivre Christ et qui semblaient être des chrétiens enthousiastes se détourner de la foi ? Nous verrons demain que la parabole du semeur donne l'explication d'une telle attitude.

La bonne terre

Dans la parabole du semeur, ce n'est pas la semence qui est le facteur déterminant, mais le sol dans lequel la graine est plantée. **L'état du terrain détermine ce qu'il va advenir de la semence.** La semence est la Parole de Dieu ; le sol est le cœur de l'homme (14-15; 1 Pierre 1:23). La prédication et l'enseignement de la parole de Dieu ont la place principale dans l'œuvre du royaume de Dieu. Si nous négligeons notre lecture et notre méditation personnelle de la parole de Dieu ou si nous allons dans une église où la Bible n'est pas fidèlement enseignée, nous serons faibles et instables dans notre vie chrétienne.

Qu'arrive-t-il lorsque la Parole de Dieu est prêchée, lorsqu'elle est lue et enseignée ? Cette précieuse Parole tombe sur diverses sortes de terrains (cœurs). Lorsque la Parole de Dieu arrive dans le cœur de celui qui se trouve *le long du chemin*, Satan arrive et l'enlève immédiatement (4, 15). Cette personne semblait au premier abord intéressée par l'évangile, mais ce semblant d'intérêt s'est rapidement évanoui.

L'auditeur décrit ici par : les *endroits pierreux*, a un cœur frivole. Bien qu'il y ait une apparence de vie, la profession de foi de cette personne n'est pas profondément enracinée ; elle se dissipe et disparaît dès que les épreuves se présentent (5, 16-17). Cette personne aspire à la paix et la bénédiction que promet Jésus-Christ, mais elle est ébranlée lorsque les difficultés l'accablent ; elle dit : « Je ne pensais pas que ce serait si dur ».

L'auditeur qui reçoit la Parole *parmi les épines* est attiré par le monde, il est préoccupé par ses richesses et ses plaisirs à tel point que la Parole de Dieu est étouffée, elle ne porte pas de fruit (7, 18-19).

Enfin, la *bonne terre* (8, 20) représente la personne qui entend le parole de Dieu, l'accepte et porte des fruits.

Quelle sorte de terrain votre cœur expose-t-il à la semence de la Parole de Dieu, alors qu'elle vous est enseignée semaine après semaine ? Cherchez-vous à la comprendre ? Etes-vous mondains ou frivoles ? Si vous voulez porter des fruits spirituels dans votre vie, il est important de préparer votre cœur à entendre la Parole de Dieu chaque dimanche. Afin de profiter au mieux de la prédication, il faut venir au culte reposé, dans une attitude de prière et de soumission. *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende* (9).

Prenez garde à ce que vous entendez

Dans notre lecture d'aujourd'hui, nous continuons avec les thèmes de l'écoute et de l'accueil réservés à la Parole de Dieu. Dans les maisons juives de l'époque du Nouveau Testament, les lampes en terre cuite étaient couramment utilisées; elles possédaient une anse à une extrémité et, à l'autre, un bec par lequel on insérait une mèche qui conduisait jusqu'au réservoir d'huile. Il y avait deux orifices sur le dessus de la lampe, un pour rajouter l'huile et l'autre pour permettre à l'air de rentrer. Une tablette ou une pierre saillante du mur servait de support à la lampe. On n'achetait pas une lampe pour la mettre sous un boisseau (un plat qui servait à peser le grain) ou sous un lit, mais on la mettait bien en évidence sur un chandelier afin qu'elle puisse éclairer (24).

Le Seigneur Jésus a envoyé chaque chrétien comme une lampe dans un monde de ténèbres spirituelles (Matthieu 5:14-16). L'évidence de cet aveuglement nous entoure : fausses religions, ignorance spirituelle, superstition, méchanceté, haine de la loi de Dieu et indifférence face à l'évangile. Nous ne brillerons que lorsque les fruits de l'Esprit seront visibles en nous (20-22; Galates 5:22-24). Comment pouvons-nous porter de tels fruits spirituels ? Il nous faut écouter le message que Dieu nous adresse par sa Parole et y obéir. Ainsi, la semence de la parole produira de précieux fruits : amour, joie, paix, patience, bonté, miséricorde, fidélité, gentillesse et contrôle de soi.

Jésus nous exhorte : *Prenez garde à ce que vous entendez* (24). Soyons attentifs à l'écoute de bons enseignements bibliques. La Parole prêchée que nous entendons est vitale ! Plus nous comprenons la Parole de Dieu, plus nous sommes bénis et plus nous portons de fruits (24). Si nous négligeons le peu que nous avons de la parole de Dieu, cela même nous sera pris, tout comme les oiseaux mangèrent les grains tombés le long du chemin (4, 25). **Vous luttez péniblement dans votre vie chrétienne ? Se pourrait-il que ce soit votre manque d'empressement et d'intérêt à l'écoute de la Parole qui vous rend *lent à comprendre* (Hébreux 5:11) ?**

Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre

La première parabole nous enseigne qu'*il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre* (26). L'homme qui sème ne peut pas faire germer la graine, mais il laisse la nature suivre son cours ; finalement il récolte le fruit mûr lorsque la moisson est là (27-29). Cette parabole nous encourage à annoncer la Parole de Dieu en nous rappelant que c'est Dieu lui-même qui fait croître (14; 1 Corinthiens 3:7).

Les apôtres et les premiers chrétiens étaient zélés pour jeter dans les cœurs la semence de la Parole de Dieu. Même les persécutions ne les empêchaient pas d'accomplir cette importante mission (Actes 8:1-4). Quel encouragement pour Paul de voir que les croyants de Thessalonique ne laissaient ni l'opposition ni les souffrances refroidir leur enthousiasme. Il écrit : *Car la parole du Seigneur a retenti chez vous* (1 Thessaloniens 1:8). Vous n'êtes peut-être pas prédicateur, mais vous pouvez annoncer l'évangile au travers de votre témoignage personnel, en enseignant à l'école du dimanche, ou encore en faisant du porte à porte, en distribuant des traités et de bons ouvrages d'évangélisation aux personnes qui vous entourent. **Si vous ne semez pas la Parole de Dieu, ne soyez pas surpris qu'il n'y ait pas de fruit pour la moisson.**

La parabole du grain de moutarde (30-32) illustre « la manière dont se répand le royaume de Dieu dans le monde » (J. C. Ryle). Un grain de moutarde est minuscule mais il grandit jusqu'à devenir un arbre de très grande taille qui abrite des oiseaux sous ses branches (30-32). Il nous arrive d'être découragé parce que notre église est petite et que nous ne voyons pas le royaume de Dieu grandir autour de nous. Beaucoup d'églises ferment et les non-chrétiens nous jugent complètement décalés dans ce 21^{ème} siècle. Mais, se pourrait-il que le royaume des cieux grandisse comme un grain de moutarde ? Bien qu'elle nous semble sur le déclin dans notre monde occidental, l'Eglise de Dieu est en pleine expansion dans certaines parties du monde. **Restons fidèles à la Parole de Dieu et ne nous permettons jamais de compromettre sa vérité dans le but de grossir les rangs de l'église.** Il n'est pas toujours facile d'annoncer l'Évangile mais il faut persévérer. *Car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas* (Galates 6:9).

Comment n'avez-vous pas de foi ?

La mer de Galilée s'étend sur environ 20 kilomètres de long et 13 kilomètres de large. Elle se trouve à deux cent trente mètres au-dessous du niveau de la mer. Lorsque des courants d'air frais soufflent des collines environnantes, ils se heurtent à l'air tempéré de la mer, créant ainsi des vents violents. Après s'être embarqué sur le bateau, le Seigneur Jésus s'endormit rapidement.

Alors que Christ et ses disciples traversaient la mer, une forte tempête s'éleva qui menaçait de faire chavirer l'embarcation. Certains disciples étaient des pêcheurs expérimentés, mais ils furent terrifiés et réveillèrent leur Maître. Ils pensaient qu'il ne se souciait pas de leur situation (35-38). Jésus menaça le vent et calma la mer rugissante en disant : *Silence, tais-toi* (39). Puis il demanda aux disciples troublés : *Pourquoi avez-vous tellement peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ?* (40). Ils l'avaient vu accomplir des miracles et avaient expérimenté son amour à leur égard. Comment pouvaient-ils seulement imaginer qu'il les abandonne à cet instant ? Jésus n'est pas seulement un homme, il est le Dieu tout-puissant ! La peur des disciples face à la tempête se transforma en une crainte inspirée par la puissance de Jésus. *Quel est donc celui-ci, car même le vent et la mer lui obéissent ?* (41).

Si nous connaissons le Seigneur, nous avons expérimenté sa bonté envers nous et sa puissance dans nos vies. Cependant, nous sommes souvent comme les disciples et nous oublions ces vérités lorsque les épreuves nous affligent. **Le Seigneur vous demande aujourd'hui : *Comment n'avez-vous pas de foi ?* Il ne vous abandonnera jamais ! Il ne faillira pas, car il est Dieu !**

Jésus, Fils du Très-Haut

Jésus et les disciples traversèrent la mer de Galilée et accostèrent dans la Décapole, chez les Géraséniens qui étaient pour la plupart des païens. Ceci explique le *grand troupeau de pourceaux* (11). Les porcs étaient des animaux impurs que les Juifs n'élevaient pas. La Décapole était une fédération de dix villes, dont neuf se trouvaient à l'est du Jourdain. Parmi ces villes, il avait Damas, au nord, et Philadelphie (aujourd'hui Amman, la capitale de la Jordanie), au Sud. Alors que Jésus et ses disciples quittaient le bateau, un homme possédé par des démons vint à leur rencontre. Cette épave humaine vivait dans des tombeaux. Les puissances démoniaques lui transmettaient une force surhumaine et aucune chaîne ne pouvait l'entraver. Cet homme *était sans cesse nuit et jour dans les tombes et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres* (1-5).

La rencontre de Jésus avec les démons nous enseigne deux vérités essentielles :

- Jésus est Dieu. Un peu plus tôt, les disciples s'interrogeaient : *Quel est donc celui-ci, car même le vent et la mer lui obéissent ?* (4:41). Le démon, parlant au moyen des cordes vocales de l'homme, leur donne la réponse : *Que me veux-tu, Jésus, Fils du Très-Haut ?* (7). Le titre donné à Jésus montre bien qu'il est Dieu ! Les Juifs le reconnaissaient et leurs dirigeants haïssaient le Seigneur Jésus car il appelait Dieu *son propre Père* (Jean 5:18).

Les démons sont soumis au Seigneur Jésus ! Il est souverain sur ces esprits fourbes et impurs et ces derniers le supplient de ne pas les tourmenter. Sa merveilleuse présence leur est insupportable. Satan est leur roi et leur maître, mais lorsqu'ils sont confrontés à Jésus, ils sont en présence de celui qui est plus grand que le diable. Ils savaient qu'ils ne pourraient aller que là où il leur permettrait (7-10). Sur l'ordre de Jésus, les démons quittèrent le corps de l'homme et entrèrent dans un troupeau de pourceaux qui se précipitèrent du haut d'une falaise et se noyèrent dans la mer (12-13). **Vous qui êtes chrétiens, souvenez-vous que, bien que Satan vous haïsse et s'oppose à l'Évangile, votre précieux Sauveur qui vous aime prendra soin de vous éternellement. Car rien ne pourra nous séparer de son amour (Romains 8:31-39).**

Raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait

Terrifiés, les hommes qui faisaient paître les pourceaux s'enfuirent et racontèrent leur histoire dans la ville et dans la campagne environnante. Les gens de la région vinrent aux nouvelles et furent effrayés de voir l'ancien démoniaque *assis, vêtu, et dans son bon sens* (14-15). Aux versets 17 et 18, deux requêtes sont formulées. Elles démontrent deux attitudes contrastées face au Seigneur Jésus :

- Les gens de la région n'accueillirent pas Jésus et n'apportèrent pas les malades pour qu'il les guérisse, mais *ils se mirent à supplier Jésus pour qu'il s'en aille de leur territoire* (17). Il exauça leur demande. Etes-vous choqués par l'attitude de ces personnes ? Les démons savaient qu'eux-mêmes n'avaient aucun espoir de pardon. Leur destin était déjà scellé ; ils savaient qu'ils subiraient les tourments éternels. Les habitants de la région auraient pu saisir le glorieux message de salut que leur apportait Jésus. Ils n'avaient aucune raison de redouter le Seigneur Jésus si seulement ils avaient mis leur confiance en lui comme leur Sauveur. Beaucoup de personnes disent qu'elles sont trop occupées pour penser à Dieu et réfléchir au message de l'évangile. Elles sont plus concernées par leurs loisirs et leurs plaisirs que par le bien-être éternel de leur âme. Elles se moquent lorsqu'on leur annonce le jugement. Il est tragique que des hommes et des femmes, aveuglés par Satan et esclaves de leurs péchés, refusent le salut que Dieu leur offre. Alors que ceux qui l'entouraient l'avaient rejeté, Jésus dit : *Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ?* (Jean 5:40). **Est-ce que vous désirez que Jésus s'éloigne de vous, ou l'accueillez-vous avec joie ?**
- Cependant, l'homme que Christ avait délivré des démons avait une autre requête. Il supplia le Seigneur Jésus de pouvoir l'accompagner ; mais il était plus utile dans sa maison, témoignant envers sa famille, ses amis et ses voisins. Jésus lui dit : *Raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi* (18-19). Sans attendre, l'homme obéit et raconta dans toute la Décapole *tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'admiration* (20). **Quand avez-vous témoigné pour la dernière fois de ce que Jésus a fait pour vous ?**

Ayant entendu parler de Jésus

Les Geraséniens ne voulaient pas du Seigneur Jésus, mais il fut accueilli par une grande multitude lorsqu'il retourna en Galilée (21, 24). Jaïrus, un des chefs de la synagogue, vint demander à Jésus de le suivre dans sa maison et de guérir sa fille de douze ans qui était sur le point de mourir (22-23). Nous reviendrons sur l'histoire de Jaïrus demain.

Alors que Jésus se rendait à la maison de Jaïrus, il fut interrompu par une femme qui cherchait la guérison mais désespérait de pouvoir atteindre le Seigneur. Cette pauvre femme avait souffert douze années de misère et d'hémorragies continuelles :

- Sa santé avait empiré pendant les douze ans durant lesquels elle avait perdu beaucoup de sang (26).
- Elle avait dépensé tous ses biens dans le but d'être soignée, sans succès (26).
- Elle avait perdu sa place dans la société. Sa condition la rendait impure d'un point de vue cérémoniel. N'importe qui ayant un contact avec elle devenait immédiatement impur (Lévitique 15:19-27). Ceci explique probablement pourquoi elle ne voulait pas que Jésus sache qu'elle avait touché son vêtement (27-28, 33).

Cette femme était vraiment au bout de ses ressources, mais elle reçut un message d'espérance. Comment ? *Ayant entendu parler de Jésus* (27). Quelqu'un lui parla du Sauveur, de sa puissance et de sa compassion et elle vint près du Christ par la foi. Beaucoup de personnes avaient touché Jésus dans la foule mais son geste était un geste de foi. Elle s'attendait à être guérie et le Seigneur Jésus répondit à sa foi en la guérissant. Remarquez avec quelle bienveillance et quel amour il lui adresse la parole : *Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal* (34). Ainsi prirent fin ses douze années de maladie, parce qu'*ayant entendu parler de Jésus*, elle saisit le salut par la foi. **Connaissez-vous des âmes dans la misère, attendant que vous leur parliez de votre Sauveur merveilleux ?**

Sois sans crainte, crois seulement

Jairus était convaincu que le Seigneur Jésus pouvait guérir sa fille mourante (23). Le délai causé par la guérison de la femme avait sans doute mis sa foi à rude épreuve. Alors que Jésus parlait encore à la femme, Jairus entendit la nouvelle qu'il redoutait : sa fille était morte. Dans son chagrin et sa désolation, il entendit les magnifiques paroles de Jésus : *Sois sans crainte, crois seulement* (36). Le Seigneur Jésus voulait que Jairus lui fasse entièrement confiance, même au plus profond de l'épreuve.

Au temps biblique, on engageait des pleureurs professionnels lorsque quelqu'un mourrait (Jérémie 9:17-18). Ils étaient experts dans l'art de pleurer, gémir, soupirer et se lamenter (38). Leurs lamentations se transformèrent en éclat de rire lorsque Jésus leur demanda de cesser de s'agiter car la fille n'était pas morte mais dormait (39-40). Il les fit sortir de la maison et resta seul avec Jairus et sa femme, ainsi que Pierre, Jacques et Jean, dans la pièce où se trouvait l'enfant (37).

Jésus saisit l'enfant par la main et lui dit : *Jeune fille, lève-toi, je te le dis* (41). Immédiatement, elle ressuscita d'entre les morts, se leva et se mit à marcher. Jairus et sa femme furent *frappés d'un grand étonnement* lorsqu'ils virent le Seigneur Jésus ramener leur fille à la vie (42). Il dit au couple ébahi d'aller chercher de quoi manger pour leur fille. Jésus leur demanda également de n'en parler à personne ; cependant, ceux qui attendaient à l'extérieur surent, dès que la jeune fille apparut, qu'un grand miracle avait été accompli.

Notre foi est souvent mise à l'épreuve lorsque nous passons par des périodes sombres et troublantes. Nous pouvons être tentés de douter de la bonté, de la compassion et de la sagesse de Dieu, mais il prend soin de ses enfants. Nous pouvons avoir l'impression qu'il est loin de nous, mais rien ne peut nous séparer de sa présence et de son amour (Romains 8:35-39). **Êtes-vous bouleversés et effrayés ? Oh, placez votre confiance dans notre précieux Sauveur qui dit : *Sois sans crainte, crois seulement.***

Et il était pour eux une occasion de chute

Les habitants de Nazareth s'étonnèrent de la sagesse de Jésus lorsqu'il les enseigna dans la synagogue (1-2). Ils avaient entendu parler de ses miracles (probablement ceux qui furent accomplis à Capernaüm ; Luc 4:23). Ils méprisèrent le Seigneur Jésus et refusèrent de comprendre comment le fils d'un humble charpentier pouvait avoir acquis une telle sagesse et une si grande puissance. *Et il était pour eux une occasion de chute* (3). Jésus leur rappela qu'un prophète n'est jamais accepté dans sa patrie, ni même dans sa propre famille (4) ; à cette époque, ses propres frères ne croyaient pas en lui (Jean 7:5). Le prophète Jérémie avait aussi expérimenté un tel rejet de la part de ses concitoyens et de sa famille (Jérémie 11:21; 12:6; 20:10). Jésus n'accomplit aucun miracle pendant son séjour parmi eux, à cause de leur incrédulité, incrédulité dont il s'étonne lui-même (5-6). Il avait vécu parmi eux une vie parfaite, exempte de tout péché pendant trente ans, et pourtant ils le rejetaient encore.

Satan cache la grandeur du Seigneur Jésus aux yeux des hommes pécheurs (2 Corinthiens 4:3-4). Les gens sont scandalisés par Jésus. Prêcher le Christ crucifié est une *folie pour les païens* (1 Corinthiens 1:23). *Le scandale de la croix* entraîne la persécution (Galates 5:11). Jésus continua d'enseigner dans les villages de Galilée et envoya ses disciples prêcher (6-13).

Persévérons même face à l'indifférence ou l'hostilité que suscite le message de l'Évangile. Lorsque quelqu'un refuse d'écouter notre témoignage, il s'expose à un jugement terrible. Le Seigneur Jésus indiqua à ses disciples que lorsqu'une ville ou une maison rejeterait leur message, ils devraient secouer la poussière de leurs pieds (11). Les Juifs avaient coutume de secouer la poussière de leurs sandales et de leurs vêtements avant de retourner en Terre sainte lorsqu'ils avaient traversé un territoire païen, ceci dans le but de se préserver de l'impureté cérémonielle. En secouant la poussière de leurs pieds, les disciples lançaient aux Juifs un avertissement : en rejetant l'Évangile, ils démontraient qu'ils étaient impurs, tout comme les gentils, c'est pourquoi Dieu les punirait sévèrement (cf. Actes 13:49-51). **Est-ce que vous rejetez Christ ? Soyez attentifs à cet avertissement !**

Car Hérode craignait Jean ... pourtant il l'écoutait avec plaisir

Hérode le Grand, le tyran qui avait cherché à mettre à mort l'enfant Jésus, avait eu dix épouses. Il divisa son royaume entre ses trois fils : Hérode Antipas régna sur la Galilée et sur la Pérée. Un autre fils, Philippe, régna sur les territoires situés au nord-est du royaume, et Archelaüs gouverna la Judée et la Samarie (voir carte en page 22). Archelaüs fut détrôné par les Romains qui imposèrent par la suite un gouvernement direct sur la Judée et la Samarie en l'an 6 après J.C. (Ponce Pilate devint gouverneur de ces territoires en 26 après J.C.).

La popularité de Jésus parvint jusqu'à Hérode Antipas qui vivait une relation adultère avec Hérodiade, la femme de son frère Philippe. Jean-Baptiste avait repris Antipas pour son péché, sans craindre la colère du roi qui finit par l'emprisonner dans son palais. La perfide Hérodiade voulait tuer Jean, mais le respect que portait Hérode au prisonnier contrecarrait ses plans. Hérode craignait aussi la réaction de ceux qui reconnaissaient en Jean-Baptiste un prophète (19-20; Matthieu 14:5). De même, Hérode *craignait Jean ... et quand il l'avait entendu, il était très perplexe ; pourtant il l'écoutait avec plaisir* (20). Le message de Jean le laissait perplexe, mais ne le conduisit pas au salut ! Peut-être avait-il résolu de devenir un homme meilleur mais il ne s'était pas repenti de ses péchés. Hérodiade eut finalement sa revanche lorsqu' Hérode fit une promesse insensée à sa fille. Jean fut exécuté et *le roi fut attristé* (26) mais, encore une fois, cette tristesse ne le conduisit pas à la repentance (2 Corinthiens 7:10).

Beaucoup de personnes pensaient que Jésus était le prophète Elisée qui revenait sur terre, d'autres croyaient qu'il était le grand prophète annoncé ou encore un prophète parmi d'autres (15; Deutéronome 18:15-19). Hérode était parvenu à une conclusion différente. Lorsqu'il entendit parler de Jésus, il pensa que Jean était ressuscité d'entre les morts (14-16). **Il avait réduit Jean au silence mais il ne pouvait pas faire taire sa propre conscience.** Il désirait parler à Jésus, mais lorsque l'occasion se présenta, le Seigneur n'eut rien à lui dire (Luc 23:8-9). Il n'avait pas saisi l'occasion de se repentir. **Il n'est pas suffisant d'être désolé pour nos péchés, il faut les abandonner et obéir à Dieu !**

Jésus vit une grande foule et en eut compassion

La multiplication des pains pour nourrir une foule de cinq mille hommes est le seul miracle rapporté dans tous les évangiles, excepté la résurrection de Christ. Ce miracle nous apprend deux choses merveilleuses sur le Seigneur Jésus. Il révèle son grand amour et sa compassion et prouve sa toute-puissance.

Les douze disciples revenaient de leur mission d'enseignement (30; versets 12 à 13). C'est à ce moment que Jésus apprit la terrible nouvelle de la mort de Jean-Baptiste (Matthieu 14:12-13). Christ et ses disciples avaient été si occupés qu'ils n'avaient pas encore eu le temps de manger. Ils avaient besoin de se sustenter et de se reposer, c'est pourquoi ils prirent le bateau pour se rendre dans un lieu désert le long de la côte nord de la mer de Galilée. Mais ils ne réussirent pas à échapper à la foule qui les suivit à pied et attendit l'arrivée du Seigneur (30-31). Lorsque Jésus vit cette multitude, *il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger ; et il se mit à les enseigner* (34).

Alors que le soir approchait, les disciples, épuisés et affamés, demandèrent à Jésus de renvoyer la foule (35-36) mais il se préoccupa de nourrir toutes ces personnes miraculeusement à partir de cinq pains et deux poissons. Cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants, eurent plus qu'assez à manger et il resta douze paniers de restes (38-44). Ne laissons jamais la fatigue ou d'autres besoins personnels prendre le pas sur notre compassion pour les âmes perdues !

Lorsque Moïse guidait le peuple, Dieu avait donné la manne aux Israélites (Exode 16:15) mais, après un tel prodige, la foule reconnut que quelqu'un de plus grand que Moïse était au milieu d'eux ; Jésus était le Messie annoncé (Jean 6:14; Deutéronome 18:15-18). Le Seigneur Jésus est merveilleux dans sa puissance et son amour. Il se fit homme, connut la souffrance et la tristesse (par exemple suite à la mort de Jean-Baptiste), la faim et la fatigue, mais il ne renvoya pas la foule sans la nourrir. **Enfants de Dieu, Jésus connaît vos soucis et ce dont vous avez besoin. Il est plein de compassion et d'amour pour vous (Hébreux 4:14-16).** Venez à lui et *déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (1 Pierre 5:7).

C'est moi, n'ayez pas peur

Jésus ordonna à ses disciples de traverser le lac de Galilée avant lui pour se rendre à Bethsaïda, dans le pays de Génésareth, qui se trouve au sud de Capernaüm (53; cf. Jean 6:17). Il ne faut pas confondre cette ville avec une autre Bethsaïda, sur la rive nord du lac de Galilée. Jésus passa du temps seul dans la prière après quoi il rejoignit la barque des disciples en marchant sur les eaux tumultueuses (46-48). Lorsqu'ils le virent, ils furent terrifiés ; ils croyaient voir un fantôme. Jésus les tranquillisa par ces paroles: *Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur* (50). L'expression grecque pour *c'est moi* est « ego eimi » qui signifie littéralement « je suis ». C'est le nom d'alliance de Dieu (Exode 3:14). Les Juifs reconnurent ce nom lorsque Jésus utilisa cette expression à une autre occasion et cherchèrent à le lapider pour cause de blasphème (Jean 8:58-59). Les ennemis de Jésus comprirent qu'il affirmait être Dieu et le rejetèrent (cf. Jean 5:18).

Les disciples n'avaient rien à craindre lorsque leur Seigneur était avec eux, mais voyez combien leur cœur était aveuglé et endurci ! Ils furent ébahis par la manifestation de la puissance du Seigneur sur le lac, n'avaient-ils pourtant pas déjà été témoins de sa divine puissance lors de la multiplication des pains et des poissons ? (51-52). **Que pouvaient-ils craindre alors qu'ils avaient un Sauveur si merveilleux ? Que pouvons-nous craindre ?** *Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur.*

Le chapitre se termine par un commentaire sur le ministère de guérison du Seigneur Jésus. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui affirment avoir un pouvoir de guérison comme Jésus, mais ils se séduisent eux-mêmes ainsi que ceux qui les suivent. Nous ne nions pas que Dieu répond parfois aux prières en accordant une guérison, mais les ministères de guérison étaient limités aux apôtres et à leurs associés (2 Corinthiens 12:12; Hébreux 2:3-4). Les guérisseurs modernes se vantent de miracles qu'on ne peut pas vérifier ! Ils ne peuvent pas accomplir de vrais miracles, par exemple permettre à un aveugle de recouvrer la vue, permettre à un paralysé de marcher ou encore ressusciter d'entre les morts. Jésus a parfois refusé d'accomplir des signes et des prodiges devant les incrédules, mais il n'est jamais arrivé que ses prières pour les malades n'aient pas d'effet. *Et tous ceux qui le touchaient étaient délivrés* (56).

Son cœur est très éloigné de moi

A l'époque du Nouveau Testament, les pratiques religieuses juives étaient marquées par de nombreuses traditions et cérémonies qui n'avaient aucune base biblique. Les Pharisiens et les scribes observaient méticuleusement les traditions des anciens et s'empressaient de condamner ceux qui n'avaient pas tant de scrupules. Ils critiquèrent les disciples qui n'avaient pas observé le rite de purification des mains avant de manger. Selon ce rituel, il fallait se laver les mains d'une manière particulière afin de les purifier de toute contamination possible avec les païens rencontrés sur la place du marché (1-5). Ils demandèrent au Seigneur Jésus pourquoi ses disciples avaient négligé d'observer cette tradition. De cette manière, ils adressaient un reproche indirect à Jésus qui n'enseignait pas leurs rituels religieux (6).

Les Pharisiens étaient très religieux mais le Seigneur Jésus les décrit selon les paroles d'Esaië : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi* (6). Ils faisaient grand cas des traditions religieuses mais négligeaient d'obéir aux commandements de Dieu (8). Jésus leur rappela le cinquième commandement auquel ils désobéissaient à cause de la tradition : Ceux qui pouvaient soutenir financièrement leurs parents âgés et dans le besoin étaient dispensés de les honorer ; ils prétendaient que cet argent était destiné à l'œuvre du Seigneur (9-13). Si nous ne subvenons pas aux besoins de notre propre famille, nous renions la foi et sommes pires qu'un incroyant (1 Timothée 5:8).

Jésus exhorta ses auditeurs à comprendre que l'on n'est pas rendu impur en touchant de la nourriture avec des mains qui n'ont pas été purifiées selon le rituel. *Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur* (14-15). Il expliqua ensuite à ses disciples que la pureté du cœur est plus importante que le rituel de purification (17-23). La nourriture que l'on saisit sans s'être lavé les mains n'a aucun effet sur le cœur d'un homme (son âme, son caractère, son esprit et sa volonté). Le cœur de l'homme est un « bouillon de culture » pour toutes sortes de péchés (21-22; cf. Jérémie 17:9). **Il se peut que nous soyons très religieux et que notre cœur soit pourtant loin de Dieu. Votre foi chrétienne est-elle véritable ?**

Il fait tout à merveille

Jésus quitta la région de Génésareth en Galilée pour se rendre hors d'Israël, dans la contrée de Tyr et Sidon (24; cf. 6:53)*. Il recherchait la solitude, mais sa renommée était grande jusque dans ce pays: *il ne put rester caché* (24). Une femme païenne, syro-phénicienne de naissance, entendit parler de Jésus et vint à lui, le suppliant de chasser un démon de sa fille (25-26). L'attitude du Seigneur vis-à-vis de cette femme peut sembler dure et négligente, mais c'était un moyen de tester sa foi (et quelle grande foi a-t-elle manifestée) ! Jésus lui dit : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens* (en d'autres termes : il était venu exercer un ministère auprès des Juifs) mais la femme ne se laissa pas décourager, elle insista. Elle lui fit remarquer que *les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants* (27-28). Elle demandait seulement quelques miettes et sa foi plut au Seigneur qui délivra sa fille du démon (29-30).

Jésus partit ensuite dans la direction du sud-est dans la contrée de la Décapole*, où il guérit un sourd qui avait aussi des troubles du langage (31-37). Il ne nous est pas dit pourquoi il mit ses doigts dans les oreilles du sourd-muet et cracha (probablement sur ses doigts qu'il appliqua ensuite sur la langue de l'homme, 33; cf. 8:23). Le Seigneur soupira alors qu'il priait pour cet homme, il était ému de compassion pour lui (34). La foule fut *dans un étonnement extraordinaire*, lorsqu'elle apprit la nouvelle de la guérison du sourd-muet et dit : *Il fait tout à merveille* (37).

Dieu tarde parfois à répondre à nos prières, mais nous ne devons jamais abandonner. Persévérons comme la femme syro-phénicienne. Le Seigneur met notre foi à l'épreuve afin de nous fortifier, mais nous devons toujours nous souvenir qu'il nous aime et qu'il se préoccupe de nous. **Le Seigneur Jésus fait tout à merveille pour nous aussi.** Il nous a sauvés, il nous a pardonnés et nous a lavés de nos péchés. Il prend soin de nous avec amour et il nous conduira fidèlement jusqu'au ciel. Il ne nous abandonnera jamais ! Prenons courage et louons le Seigneur !

* Voir la carte du 20 avril

Comment pourrait-on les rassasier... ?

Certains détracteurs affirment qu'il y a des contradictions dans la Bible et que l'événement rapporté dans ces versets en est un exemple. Ils avancent que l'évangile fait mention deux fois de la multiplication des pains : dans un des textes, il y a une foule de cinq mille hommes à nourrir et dans l'autre quatre mille. Ils démontrent ainsi qu'ils ignorent les Ecritures. En fait, il s'agit de deux miracles distincts ; il n'y a aucune contradiction (voir les versets 18-20). Ceux qui se moquent de l'Évangile ont les pensées obscurcies et le récit des miracles de Jésus ne les convaincra pas (cf. Luc 16:29-31).

Le Seigneur Jésus était toujours sur la rive est du lac de Galilée. Il fit part à ses disciples de sa compassion pour les foules affamées qui l'avaient accompagné depuis trois jours. Certains auditeurs habitaient très loin et il ne voulait pas les renvoyer affamés (1-3). Les disciples n'avaient pas retenu la leçon de la multiplication des pains pour les cinq mille hommes (6:30-44). Ils pensaient qu'il était impossible de nourrir une foule avec seulement sept pains et quelques petits poissons. Ils lui demandèrent: *Comment pourrait-on les rassasier de pain ici dans un lieu désert ?* (4). Jésus nourrit alors miraculeusement quatre mille hommes, sans compter les femmes et les enfants ; de plus, sept corbeilles furent remplies avec les restes du repas (7-9).

Il y a très peu de famine dans le monde occidental mais la famine spirituelle est immense ! On éprouve *la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel* (Amos 8:11). Une religion sans piété réelle ni puissance laisse les gens insatisfaits et leur soif spirituelle n'est pas éteinte. Avez-vous de la compassion pour ceux qui sont perdus ? Etes-vous conscients qu'ils sont destinés à l'enfer pour l'éternité à moins qu'ils ne soient sauvés par le Seigneur Jésus ? **Cherchez-vous à partager votre nourriture spirituelle avec ceux qui vous entourent ? Ne laissons jamais notre prochain repartir avec une soif spirituelle non éteinte.**

Gardez-vous attentivement du levain des Pharisiens

Les Pharisiens et les Sadducéens avaient été les témoins de la puissance de Jésus, mais l'enseignant parfait, celui qui accomplissait des miracles, ne les avait pas convaincus. Ils demandaient à Jésus un signe venant du ciel. Celui-ci soupira profondément, attristé par la dureté de leur cœur et leur incrédulité (11-12). La foi ne vient pas des signes et prodiges mais de la prédication et de l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 10:14-17). *Car nous marchons par la foi et non par la vue* (2 Corinthiens 5:7).

Jésus et ses disciples se rendirent en barque à Bethsaïda sur la rive nord du lac de Galilée. Les disciples s'inquiétaient car ils avaient oublié de prendre des pains et n'en avaient qu'un avec eux dans la barque. Jésus les reprit pour leur manque de foi, leur rappelant la multiplication des pains pour les quatre mille et les cinq mille hommes (18-20). Ils furent troublés par la recommandation de Jésus : *Gardez-vous attentivement du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode* (15). Peut-être pensaient-ils que Christ leur interdisait d'accepter du pain de ces gens-là, mais il les mettait en garde contre leurs doctrines et leur hypocrisie (Matthieu 16:12; Luc 12:1). Les Pharisiens étaient orgueilleux et manquaient de compassion. Ils se préoccupaient plus de suivre leurs traditions non bibliques que d'aimer Dieu et d'obéir à sa Parole. Les Hérodiens étaient membres d'un parti politique qui apportait son soutien à Hérode. Leur *levain* était la mondanité. Notre intelligence et notre comportement ne devraient jamais se conformer au monde mais à la Parole de Dieu (cf. Psaume 1:1-3; Romains 12:2).

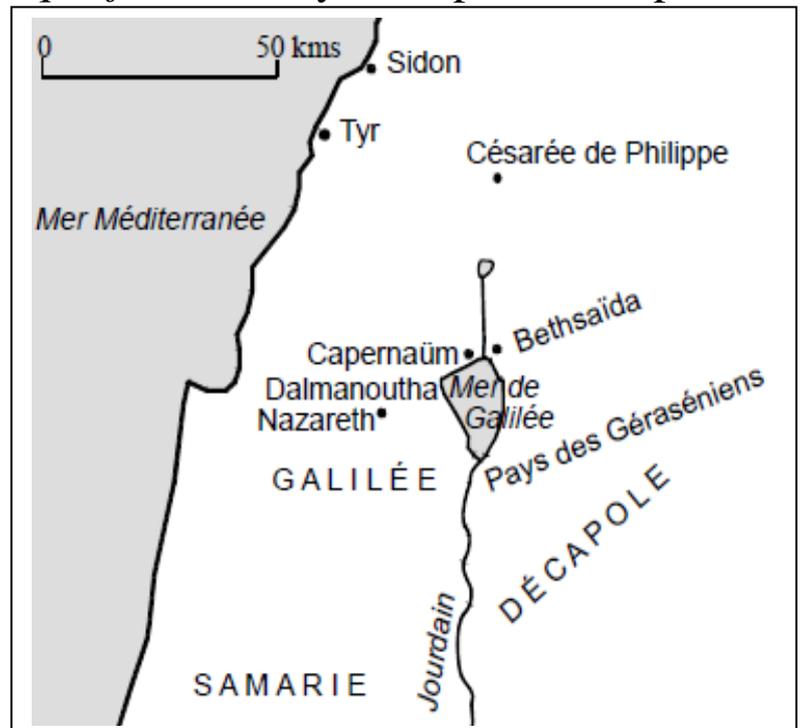
L'avertissement du Seigneur Jésus est de la plus haute importance pour nous aujourd'hui. Méfions-nous de tout enseignement qui ajoute des traditions non bibliques à la Bible ou qui retranche des éléments de l'Écriture, niant la mort et la résurrection du Christ pour le salut des pécheurs, ainsi que le jugement et l'enfer. Prenons garde à l'hypocrisie et à la mondanité. Un tel levain prive le croyant de sa vitalité spirituelle. *Gardez-vous attentivement du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode* (15).

Qui dites-vous que je suis ?

Lorsque Jésus arriva à Bethsaïda, on lui amena un homme aveugle afin qu'il le guérisse. Pourquoi le conduisit-il en-dehors de la ville avant de le guérir ? Tout d'abord, la vision de cet homme demeura floue, puis le Seigneur Jésus posa ses mains sur ses yeux une deuxième fois et il put voir distinctement. William Hendriksen fait le commentaire suivant: « Il faut préciser que cette guérison n'a rien d'une guérison graduelle pour laquelle il faut aller plusieurs fois chez le « guérisseur », comme c'est le cas aujourd'hui. Selon l'événement ici relaté, la guérison a été accomplie en quelques instants, d'une totale cécité à une vue parfaite. » (*Commentary on Mark*, publié par Banner of Truth Trust).

Pourquoi Jésus recommanda-t-il à l'homme de ne pas retourner à Bethsaïda raconter ce qui lui était arrivé (22-26) ? Peut-être cette ville s'était-elle endurcie dans son incrédulité malgré tous les prodiges dont elle avait été témoin et qu'ainsi, il ne voulait plus y accomplir de miracles (cf. Matthieu 11:20-21).

Après s'être dirigé vers le nord, à Césarée de Philippe, Jésus demanda à ses disciples: *Les gens, qui disent-ils que je suis ?* Il y avait plusieurs opinions, certains pensaient qu'il était Jean-Baptiste, Elie, ou l'un des prophètes (27-28). Jésus défia ensuite les disciples en leur demandant: *Mais vous, ... qui dites-vous que je suis ?* La confession de Pierre : *Tu es le Christ* (29) atteste que Jésus est plus qu'un homme. Il est Dieu ! Toute religion qui nie que Jésus est Dieu est trompeuse (Jean 1:1-3; Romains 9:5; 1 Jean 4:2-3). **Et pour vous, qui est Jésus ?**



Mais Jésus ... fit des reproches à Pierre et lui dit: Arrière de moi, Satan

Il n'est pas mentionné pourquoi Jésus ordonna à ses disciples de ne pas révéler son identité en tant que Christ (le Messie; 30). C'était probablement afin d'éviter que les gens ne s'empressent de l'identifier à un meneur politique qui les délivrerait du joug romain et redonnerait sa gloire à Israël. Après que Jésus eut nourri les cinq mille hommes, plusieurs témoins reconnurent qu'il était le grand Prophète annoncé dans l'Ancien Testament et essayèrent de le nommer roi (Jean 6:14-15; cf. Deutéronome 18:15-18). Jésus n'est pas venu édifier un royaume politique ; sa mission était bien plus grande !

Pierre avait confessé que Jésus est le Christ (29) et, dès cet instant, Jésus commença à enseigner à ses disciples qu'il allait souffrir. Il ne montait pas à Jérusalem afin d'être couronné roi mais pour être rejeté par les autorités juives puis mis à mort ; ensuite il ressusciterait le troisième jour (31). Pierre refusa d'accepter de telles paroles et il fit des reproches au Seigneur Jésus à ce sujet. Mais le Sauveur reprit son disciple : *Arrière de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* (32-33). Pierre voulait détourner Jésus de sa mission, des souffrances et de la mort mais de telles pensées venaient de Satan.

Ceux qui veulent connaître Dieu doivent savoir qui est Jésus et pourquoi il est venu sur terre (la personne et l'œuvre du Christ). Un bon nombre de sectes et d'hérésies viennent d'une mauvaise compréhension de Christ. Certains le prennent pour un révolutionnaire politique, ce qui est faux (Jean 18:36). D'autres pensent à raison qu'il est un exemple, un grand enseignant, mais ils ne comprennent pas qu'il est venu sur terre pour sauver des pécheurs. Il est mort sur la croix comme un substitut sans défaut afin d'être puni à notre place (Esaïe 53:5-6). Lorsque l'apôtre Paul entra dans la synagogue de Thessalonique, il prêcha que Jésus était le Messie promis, qu'il était venu pour mourir et qu'il était ressuscité d'entre les morts (Actes 17:2-3). Paul décrit Jésus comme étant le Fils de Dieu qui l'a aimé et s'est donné lui-même pour lui (Galates 2:20). **Avez-vous demandé au Seigneur Jésus de vous délivrer de vos péchés ? L'aimez-vous et obéissez-vous fidèlement à sa parole ?**

Qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive

Le Seigneur Jésus avait ébranlé les disciples en leur révélant qu'il allait être rejeté par les autorités juives et qu'il serait mis à mort. Après avoir appelé les gens à le suivre, il leur expliquait clairement que ce n'était pas un chemin facile. Jésus dit: *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* (34). Si vous désirez être un chrétien, il vous demande de :

- Renoncer à vous-mêmes. C'est-à-dire, faire passer les intérêts des autres avant les vôtres (cf. Philippiens 2:3-4). Vous ne pouvez pas mener une existence égoïste et suivre Christ. Vous devez être prêts à assumer les tâches les plus humbles afin de servir le Seigneur Jésus. Souvenez-vous qu'il a lui-même lavé les pieds des disciples (Jean 13:1-14) !
- Vous charger de votre croix. La croix est un symbole de souffrance et de mort. Prendre sa croix ne veut pas dire supporter avec courage la maladie ou les souffrances de la vie (les non-croyants doivent aussi y faire face), mais c'est supporter les conséquences des choix que nous avons faits et souffrir l'opprobre plutôt que de renier Christ.
- Suivre le Seigneur Jésus comme ses disciples, en obéissant à sa Parole (Matthieu 28:19-20; Jean 14:15).

Le Malin a recours à toutes sortes de mensonges pour nous empêcher de suivre Christ. Il essaiera de nous persuader qu'il faut « sauver notre vie » des exigences bibliques et nous dira que le renoncement à nous-mêmes nous rendra misérables. Mais souvenez-vous que Satan est un menteur (Jean 8:44). Quiconque *perdra sa vie* à cause de Jésus et de l'Évangile, la sauvera pour jouir d'une précieuse communion avec Dieu, d'une joie et d'une paix parfaites et de la vie éternelle. Cela coûte de vivre une vie de disciple, mais ne pas suivre le Christ est bien trop dramatique pour que nous puissions même l'envisager. *Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ?* (36-37). Perdre son âme, c'est souffrir la mort éternelle ! **Avez-vous pris votre croix et suivez-vous le Christ ? Renoncez-vous à vous-mêmes afin de lui plaire ou êtes-vous un lâche ? Avez-vous honte de le suivre (38) ?**

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le

Le Seigneur Jésus avait annoncé sa mort et sa résurrection; il avait parlé du renoncement à soi propre à la vie de disciple (8:31-38). Il avait promis que ceux qui étaient avec lui ne mourraient pas avant d'avoir vu la venue du royaume de Dieu. Il ne suggérait pas que certains apôtres seraient encore en vie lors de sa deuxième venue; il dit qu'ils ne *goûteront point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir en puissance* (1). Il faisait probablement référence à sa résurrection, à la venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte et à l'impact prodigieux de l'Évangile dans l'empire romain que les apôtres étaient accusés de bouleverser (Actes 17:6).

La transfiguration de Jésus (2-8) allait laisser une impression durable aux trois disciples qui l'accompagnaient. Jean écrivit : *La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* (Jean 1:14). Quant à Pierre, il rapporta : *Nous avons vu sa majesté de nos propres yeux* (2 Pierre 1:16-18). Lors de la transfiguration, le Seigneur Jésus parla avec Moïse et à Elie. Moïse représentait la loi et Elie les prophètes. Dans son Évangile, Luc nous dit qu'ils s'entretenaient de la mort de Jésus (Luc 9:31). La loi et les prophètes sont accomplis en notre Sauveur (Luc 24:25-27). Moïse avait vu la majesté de Dieu au Mont Sinaï (Exode 24:9-10), après quoi son visage resplendissait, reflétant la gloire de l'Éternel (Exode 34:29-35). Jésus-Christ est Dieu ! L'éclat et la majesté que les disciples contemplèrent n'étaient pas seulement un reflet, mais la gloire de Dieu lui-même !

Le Père déclara aux trois disciples qui se trouvaient sur la montagne: *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* (7). Il semble pourtant qu'ils oublièrent les paroles de Jésus : lors de son arrestation, les disciples s'enfuirent, impuissants et effrayés (14:50). **Nous éviterons la confusion et la déroute si nous nous efforçons d'écouter la Parole de Dieu et de la comprendre.** *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.*

Comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ?

Le Seigneur Jésus avait averti les trois disciples témoins de sa transfiguration *de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts* (9). Ils ne comprenaient pas ce que *ressusciter d'entre les morts* signifiait (10) et nous savons qu'ils furent surpris lorsque le Seigneur sortit de la tombe. Ils étaient également étonnés par Elie qui n'avait pas connu la mort, mais qui avait été enlevé au ciel. Ils l'avaient vu aux côtés de Jésus sur la montagne et demandèrent: *Pourquoi les scribes disent-ils: il faut qu'Elie vienne d'abord ?* (11).

Le Seigneur Jésus approuvait les scribes lorsqu'ils citaient la prophétie de Malachie : Elie devait venir avant le Messie et son ministère précéderait la restauration (12). Les Juifs faisaient cependant erreur car ils s'attendaient au retour d'Elie en chair avant la venue du Messie. De nombreux chrétiens sincères s'attendent à ce qu'Elie revienne sur la terre avant le retour du Christ, mais je ne suis pas d'accord avec eux. Jésus dit à Jean: *Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez l'admettre, c'est lui qui est Elie qui devait venir* (Matthieu 11:13-14). Cela ne signifie pas que Jean était Elie; il l'avait nié lui-même (Jean 1:21). Son ministère s'est exercé *avec l'esprit et la puissance d'Elie* (Luc 1:17), accomplissant ainsi la prophétie selon laquelle Elie reviendrait (Matthieu 17:11-12; cf. Malachie 3:23). Jésus explique: *Mais je vous dis qu'Elie est venu et qu'ils l'ont traité comme ils l'ont voulu, selon ce qui est écrit de lui* (13). Matthieu nous informe que *les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste* (Matthieu 17:13).

Le Seigneur rappela encore aux disciples qu'il allait devoir souffrir. Il leur demanda : *Comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé ?* (12). Les scribes ne reconnurent pas que Jean-Baptiste était le prédécesseur du Messie et ils ne comprirent pas que les Ecritures enseignaient que le Messie devrait souffrir. Nombreux sont ceux qui vont à l'église et qui ignorent aussi que Jésus est mort afin de sauver les pécheurs et que nos bonnes actions et les rites religieux ne peuvent pas nous sauver. **Qu'en est-il de vous ?**

Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !

Lorsque Jésus, Pierre, Jacques et Jean retrouvèrent les neuf autres disciples, ils étaient entourés par une foule nombreuse. Ils s'entretenaient vivement avec les scribes et le Seigneur demanda à ces derniers : *Sur quoi discutez-vous avec eux ?* (16). Il n'est pas dit s'ils répondirent à sa question, mais un homme désemparé expliqua que son fils était tourmenté par un démon que les disciples avaient été incapables de chasser du corps de l'enfant. Leur échec était manifestement une occasion de mépris de la part des ennemis de Jésus.

Le père, au comble du désespoir, implora : *Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous* (22). Le Seigneur Jésus lui répondit : *Si tu peux ... tout est possible à celui qui croit* (23). La réponse de cet homme est caractéristique de la foi de beaucoup d'entre nous : *Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !* (24). Notre foi est souvent voisine de l'incrédulité. Nous désirons avoir une foi qui ne vacille pas, mais nous sommes conscients de nos faiblesses. Prions que Dieu nous fasse grâce, qu'il affermisse notre foi et que nous soyons prêts à résister lorsque qu'il nous éprouve afin de nous fortifier. Jésus répondit à la prière de l'homme et délivra le garçon du démon qui le tourmentait.

Les disciples s'inquiétaient de ne pas avoir pu aider l'enfant. Ils en avaient été capables précédemment (6:13). Jésus leur montra leur manque de prière, de jeûne et de foi (29; cf. Matthieu 17:20-21). Nous ne pouvons pas vivre en comptant sur les succès du passé. **Si nous négligeons la communion avec Dieu, nous serons faibles, impuissants et attristés d'être si inutiles dans ce monde de misère.**

*Amis, croyons au pouvoir invisible
Que le Sauveur a caché dans sa croix;
Saisissons-la comme une arme invincible,
Pour triompher au nom du Roi des rois.*

Fr. Ambresin

Le plus grand

Jésus-Christ expliqua à nouveau à ses disciples qu'il serait mis à mort et qu'il ressusciterait le troisième jour (31-32; cf. 8:31). Ils ne pouvaient tout simplement pas saisir ; ils demeurèrent perplexes et *très attristés* (Matthieu 17:23). Ils avaient peur d'interroger le Seigneur sur cette question.

Cependant cette tristesse fut de courte durée et ils cherchèrent à *savoir qui était le plus grand*. Il n'est pas étonnant qu'ils aient été honteux et soient restés silencieux lorsque Jésus les interrogea à propos de leur conversation (33-34). Les luttes de pouvoir sont courantes dans le monde : en politique, en économie ou en sport. Certaines personnes désirent tellement s'élever jusqu'au sommet qu'elles ne s'inquiètent pas de ceux qu'elles bousculent sur le chemin de leur ascension. Il est triste de constater que cette attitude mondaine touche aussi de nombreux chrétiens. Plusieurs églises ont été ruinées par un membre qui s'est laissé conduire par des sentiments égoïstes et ambitieux. Une personne de ce type-là est mentionnée dans le Nouveau Testament : *Diotrèphe, qui aime à être le premier* (3 Jean 9).

Le Seigneur Jésus enseigne que la vraie grandeur s'acquiert en étant le serviteur de tous (35). Il présenta un petit enfant à ses disciples et le prit dans ses bras. Il leur expliqua que quiconque recevait un tel enfant le recevait lui-même (37). C'est notre devoir de manifester notre amour et notre compassion également envers ceux qui ne pourront pas nous le rendre ou nous valoriser pour ce que nous leur apportons.

Aimez-vous suffisamment vos frères et sœurs en Christ pour leur offrir vos services ? Vous portez-vous volontaires pour accomplir les tâches laborieuses et désagréables dans l'église ? La Parole de Dieu nous exhorte à nous aider les uns les autres avec amour (Galates 5:13). Si nous renonçons à nous-mêmes et prenons notre croix (8:34), notre penchant égoïste pour l'ambition sera tenu en bride. *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes* (Philippiens 2:3). Le Seigneur Jésus est notre exemple ; il a pris *la condition d'esclave* afin de nous sauver de nos péchés (Philippiens 2:5-8). **Suivons donc son exemple (Jean 13:1-17).**

Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en ton nom et qui ne nous suit pas

Le Christ venait de parler de la vraie grandeur lorsque Jean intervint : *Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en ton nom et qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas* (38). Cet homme n'était pas contre eux. Il était apparemment un vrai croyant, mais il ne faisait pas partie des disciples. Jésus ordonna à Jean et aux disciples de ne pas l'empêcher d'agir au nom du Seigneur (39-40).

Nous devons prendre garde à ne pas être exclusif face aux autres chrétiens qui aiment la Parole de Dieu et ses infaillibles vérités. Ne commettons jamais la folie de faire taire les chrétiens qui n'appartiennent pas à notre milieu. Il se peut qu'ils diffèrent de nous dans leur compréhension de certaines doctrines (p.ex. le baptême ou la direction de l'église) mais nous devrions nous réjouir lorsque Dieu bénit l'annonce de l'Évangile par leur moyen (Philippiens 1:18). Un geste bienveillant à l'égard d'un membre du peuple de Dieu peut sembler insignifiant mais le Seigneur le voit et il nous récompensera pour cela (41). Efforçons-nous donc d'être aimants à l'égard de tous nos frères et sœurs en Christ même s'ils sont différents.

Ces versets ne suggèrent pas qu'il ne faut pas se préoccuper des paroles trompeuses des faiseurs de miracles d'aujourd'hui (beaucoup d'entre eux sont aussi de faux prophètes). N'oublions pas les avertissements du Seigneur Jésus concernant les faux prophètes, dans le Sermon sur la montagne. Il déclare qu'au Jour du Jugement, beaucoup de ceux qui auront prophétisé en son nom, chassé des démons et réalisé des miracles seront malgré tout jetés hors de sa présence. Ils ne faisaient pas partie des vrais serviteurs, mais seulement de *ceux qui commettent l'iniquité* (Matthieu 7:15, 21-23).

*Donne-moi un cœur fidèle,
Que je sois conforme à toi,
Que chaque nouvelle journée,
Puisse ainsi être témoin
D'un acte d'amour,
Et de bonté
D'un voyageur appelé et racheté,
D'un humble service pour toi.*

Sylvanus O. Phelps

Le feu qui ne s'éteint pas

Dans ce passage, le Seigneur Jésus nous met solennellement en garde :

- Malheur à celui qui fera trébucher un croyant (*l'un de ces petits qui croient*, 42). Ceux qui cherchent à nuire aux enfants de Dieu en les incitant à pécher ou en essayant de détruire leur foi seront punis sévèrement !
- Nous devons éloigner de nous tout ce qui pourrait être une occasion de chute. **Cela signifie abandonner ce qui est un obstacle au salut de notre âme. Il peut s'agir d'objets aussi précieux que nos mains, nos pieds ou encore nos yeux, mais nous devons nous en séparer s'ils nous incitent à pécher.** Il nous demande de mettre à mort les passions de la chair (Galates 5:19-21, 24). Les souffrances causées par la mise à mort du péché dans nos vies afin d'obtenir la vie éternelle sont de loin préférables aux souffrances éternelles dans *le feu qui ne s'éteint pas* (43-48) !

Il y avait, au sud de Jérusalem, une vallée appelée « Vallée de la Géhenne ». Elle était associée à l'idée du feu car, durant le règne des mauvais rois Ahaz et Manassé, des enfants y étaient brûlés vifs en sacrifice au dieu Molok (2 Rois 16:1-3; 21:6; 23:10). « Géhenne » est devenu le mot utilisé pour décrire l'enfer, là où le feu est éternel (cf. Matthieu 18:8-9; Apocalypse 14:11; 20:10, 15). Le Seigneur cita trois fois les paroles du prophète Esaïe (66:24) : *où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas* (44, 46, 48). La réalité de l'enfer devrait nous donner du zèle pour faire connaître l'Évangile aux pécheurs (2 Corinthiens 5:11).

Certaines personnes pensent que le verset 49 fait aussi référence à l'enfer, mais *tout homme* ne sera pas salé de feu. D'autres pensent qu'il s'agit de l'épuration et de la sanctification du chrétien dans le feu de l'épreuve. Le sel est un symbole de pureté et de conservation. Nous devons avoir du sel en nous-mêmes et être en paix les uns avec les autres (50). Nous sommes le sel de la terre (Matthieu 5:13). **De quelle utilité sommes-nous si notre vie n'a pas un effet purificateur sur ceux qui nous entourent ?**

Ce que Dieu a uni

Jésus-Christ quitta la Galilée pour se rendre en Judée où les Pharisiens l'interrogèrent à propos du divorce (1-2). A l'époque du Nouveau Testament, tout comme aujourd'hui, il y avait des opinions divergentes concernant le mariage et le divorce. Il y avait deux écoles de pensée parmi les Pharisiens concernant Deutéronome 24:1. Certains pensaient que le divorce n'était permis que s'il y avait eu adultère, les autres tordaient les Ecritures et ne prenaient qu'une partie du verset en considération : *une femme qui viendrait à ne plus obtenir sa faveur*, afin de justifier le divorce sur la base des plus piètres excuses (par ex. si elle lui servait de la nourriture qu'il considérait trop cuite). Les Pharisiens voulaient piéger Jésus en le forçant à prendre parti (2).

Pourquoi Moïse avait-il permis le divorce ? C'était à cause de la dureté du cœur de l'homme ! Les dispositions que Moïse avaient prises avaient pour but de protéger une femme laissée dans la misère après un divorce, sans aucun soutien. C'était aussi afin que les hommes réfléchissent sérieusement avant de divorcer, car une fois que la femme de laquelle ils avaient divorcé s'était remariée, ils ne pouvaient plus la reprendre pour épouse même si les circonstances avaient changé (Deutéronome 24:1-4). Le péché a ruiné bien des mariages et un divorce est souvent la source de beaucoup de détresses.

Jésus ramena ses interlocuteurs à l'institution du mariage en Genèse 2:24. *Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni* (9). Si l'on se souvenait que le mariage est une institution divine, on ne le prendrait pas autant à la légère. Beaucoup d'églises évangéliques font preuve de la même légèreté que le monde face au mariage et au divorce. L'Ecriture ne permet de se remarier après un divorce que lorsque l'un des époux a commis un adultère (cf. Matthieu 19:9) ou alors si le partenaire non-croyant abandonne son conjoint (1 Corinthiens 7:15). **Cependant, nous devons toujours nous rappeler que le divorce n'est pas un péché impardonnable. Ceux qui ont passé par les tourments de la rupture de leur mariage doivent trouver le pardon et une place dans l'église. Ils ont aussi besoin de connaître leur Sauveur, ils ont besoin de pouvoir compter sur notre compréhension et notre soutien plutôt que d'être condamnés par nos jugements hâtifs** (4-5).

Il s'en alla tout triste

Le Seigneur était toujours prêt à accorder son attention aux enfants mais les disciples s'apprêtaient à les renvoyer (13-16). Ne méprisons pas les enfants, ni le travail accompli parmi les jeunes. Beaucoup de chrétiens sont venus à Christ durant leur jeunesse ; intéressons-nous aux enfants de l'église. Le vieux principe qui veut que les enfants soient là pour être vus et non pour être entendus ne doit pas s'appliquer au sein du peuple de Dieu. Le travail auprès des enfants est de la plus haute importance ! L'école du dimanche et les autres activités que l'église organise sont des occasions de présenter l'Évangile aux enfants perdus. Si vous servez le Christ de cette manière, persévérez !

L'homme qui accourut au-devant de Jésus était jeune (17; cf. Matthieu 19:20), c'était un chef (il avait probablement des charges officielles dans la synagogue locale; Luc 18:18). Il qualifia Jésus de *bon*, mais seul Dieu est bon dans le sens absolu du terme (18). Il avait besoin d'apprendre que Jésus n'est pas seulement un *bon Maître* mais aussi le Fils de Dieu exempt de péché ! Il était riche et religieux mais ce n'était pas suffisant pour combler ses besoins profonds. Sa richesse était son dieu et personne ne peut servir l'Éternel et les richesses (Matthieu 6:24).

Jésus aimait ce jeune homme, mais il le laissa s'en aller. Il ne peut pas accepter un engagement partiel à son service (21) ! **Devenir chrétien signifie plus que « choisir Christ ».** Cela veut dire prendre sa croix ! La croix est le symbole du renoncement à soi, de l'opprobre, de la souffrance et de la mort. Nous devons mourir à notre vie égoïste si nous désirons être disciples du Christ. Respecter Jésus comme un bon maître ne suffit pas. Nous devons nous soumettre à son autorité. Le jeune homme qui était venu à Jésus *s'en alla tout triste, car il avait de grands biens* (22). Nombreux sont ceux qui refusent de relever le défi de suivre Christ car ils considèrent que le prix à payer est trop grand. Il y a effectivement un prix à payer afin d'obtenir le trésor des cieux. Mais ceux qui ont mis leur confiance dans le Seigneur Jésus bénéficient de ses inestimables bénédictions !